

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PAN International et IPEN

Le 17 Décembre 2014

Prise en compte des avancées sur les produits chimiques extrêmement dangereux lors de l'Assemblée mondiale sur la sécurité chimique. Les gouvernements de toutes les régions du monde prônent une suppression progressive

(Genève) Les délégués internationaux, à un forum mondial, mis en place pour l'atteinte d'une gestion rationnelle des produits chimiques, ont convenu de régler le problème des produits chimiques très dangereux (pesticides extrêmement dangereux). Cette action survient près de trente ans après que le rôle des pesticides dans les maladies et les décès à travers les pays en développement ont été révélés.

"Ces pesticides ont causé des millions de morts à travers le monde et de graves dommages aux animaux d'élevage, la faune et l'environnement. Des décennies d'expérience ont démontré que, malgré les nombreux programmes de sensibilisation sur leur « utilisation sécuritaire », l'utilisation sans risque des pesticides extrêmement dangereux est impossible. Nous sommes très heureux de voir que la communauté internationale a finalement pris en compte le contrôle de ces substances au sérieux ", a déclaré Meriel Watts de Pesticide Action Network (PAN).

La création d'une Alliance mondiale pour la suppression des pesticides très dangereux a été vivement recommandée par la délégation africaine présente à l'assemblée. Cette assemblée s'est tenue à Genève en préparation de la prochaine Conférence Internationale sur la gestion des produits chimiques (ICCM), qui se tiendra à Genève en 2015.

"Les pays africains subissent actuellement des maladies indues et des problèmes environnementaux liés à l'importation et l'utilisation continue et croissante des pesticides très dangereux. Ces problèmes incombent presque totalement sur les populations vulnérables de nos pays à savoir : les femmes, les enfants, les pauvres, les malnutris, les déficients immunitaires, qui en revanche impact négativement sur le développement social et économique », a déclaré Jamidu Katima, point focal régional de SAICM pour l'Afrique.

La proposition africaine a été fortement soutenue par les pays arabes, les régions d'Amérique latine et des Caraïbes et, a été soutenue par de nombreux gouvernements. La seule opposition à la mesure provenait d'une organisation de coalition des industries de pesticides. Une lettre adressée aux délégués, signée par 173 ONG a également appelé à la suppression progressive des pesticides très dangereux. En réponse à ces recommandations, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation Mondial pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme des Nations Unies pour Environnement (PNUE) ont convenu de faciliter conjointement un processus multipartite pour la prise en charge de cette question et d'autres propositions sur la suppression progressive des pesticides extrêmement dangereux qui sera soumis à la réunion de Genève de l'année prochaine.

«Cette réunion a vu une avalanche de soutien à l'Alliance Mondiale pour la suppression progressive des pesticides extrêmement dangereux. Ceci n'est pas surprenant vue que les pesticides représentent la plus grande proportion d'exposition aux produits chimiques dans de nombreux pays en développement», a déclaré Joe DiGangi, principal conseiller scientifique et technique d'IPEN. "Une suppression progressive est très possible avec la réglementation internationale contraignante portant sur les pesticides et les objectifs de la convention de la SAICM."

Les pesticides extrêmement dangereux, suivant la définition du Code de conduite pour la gestion des pesticides adopté par la FAO et l'OMS est : "les pesticides qui sont connus pour présenter des niveaux particulièrement élevés de risques aigus ou chroniques pour la santé ou l'environnement

selon les systèmes de classification mondialement reconnues telles que l'OMS ou SGH ou, leur inscription dans les accords internationaux contraignants applicables ou de conventions. En outre, les pesticides qui semblent causer des dommages graves ou irréversibles sur la santé ou à l'environnement suivant des normes d'utilisation d'un pays peut être considéré et traité comme étant extrêmement dangereux".

ICCM a été créé en 2006, où elle a adopté la SAICM, une politique et une stratégie visant la gestion rationnelle des produits chimiques tout au long de leur cycle de vie afin de protéger la santé humaine et les écosystèmes. Bien qu'elle ne soit pas un traité juridiquement contraignant.

SAICM est un engagement politique global de la sécurité chimique par les ministres de gouvernements, des fabricants de produits chimiques et de pesticides, et des organisations de la société civile.

PAN est un réseau de plus de 600 organisations non gouvernementales, les institutions et les individus dans 90 pays travaillant pour remplacer l'utilisation de pesticides dangereux avec uniquement des alternatives écologiquement saines et socialement adaptées.

IPEN est un réseau mondial de 700 organisations non gouvernementales qui travaillent dans plus de 100 pays en développement et des pays émergeant pour l'élaboration et l'application des politiques et des pratiques en matière de produits chimiques sûrs.

Contact :

Meriel Watts, PAN

Skype: meriel4747

merielwatts@xtra.co.nz

Valerie Denney vdenney@valeriedenney.com